

FRONTENAC

Antoine, le grand-père du gouverneur Frontenac, était ami de Henri IV. Ce monarque proposait souvent le mariage de sa sœur Catherine et semblait par ce moyen vouloir s'attacher plusieurs princes à la fois. MM. d'Aubigné et de Frontenac étant couchés dans la chambre du roi et dans un même lit, causaient ensemble sur ce mariage. M. de Frontenac n'entendant pas bien, M. d'Aubigné qui parlait fort bas, continuait sur le même ton afin de faire répéter à son ami : *Que dis-tu?* Aussitôt le roi cria de son lit : "Sourd que vous êtes, n'entendez-vous pas qu'il dit que je veux faire plusieurs gendres de ma sœur?" A quoi d'Aubigné répondit : "Sire, dormez ; nous en avons bien d'autres à dire à vos dépens." (Le Heraut d'Armes, I, 123.)

M. de Peiremale épousa N... de Buade, fille de N... de Buade, seigneur de Caveirac, *sous* Saint-Louis (Dict Laehesnaye, Vol. 17. p. 336) Si c'est de la famille dont fut notre gouverneur, cela ferait voir son antiquité.

Charles de Fortia, seigneur de Chailly et de Beauvoisin, capt au régiment de Baradat, cavalerie, mourut en 1685. Il avait épousé le 19 juillet 1657, Anne de Buade, fille de Pierre de Buade, seigneur de Beauregard, lieutenant de la Vénérie du roi, et d'Anne Savatier. Pierre portait : d'azur à 5 pieds de griffons d'or même chose que nos Frontenac ; évidemment parent. (Courcelles : Hist des Pairs de France, vol 3.)

Voltaire, dans son Histoire de Louis XIV, dit que Mme de Frontenac, femme du gouverneur du Canada, était cousine de Mme de Maintenon. Ceci expliquerait l'influence de la divine.

Mondion

François de Mondion de Mongaron, sieur de Canterie, baptisé en 1664, fut enseigne de M. de la Chassaigne, et il était à St-Jean, île d'Orléans, en 1692. Il fut inhumé à Québec le 28 novembre 1702. Il était originaire de la Touraine.